



Mairie de
HARCY

N° 29

BULLETIN D'INFORMATION



Directeur de la publication : Joel Richard
Redacteurs: Mmes Chopplet H, Haulin S, Grandmaire S,
MM Pierson H , Damperon .
Photographie : M Bourguin
Tirage : 200 exemplaires

Imprimé par la mairie de Harcy

EDITO DU MAIRE :

Chers concitoyens

Après un printemps froid et pluvieux, le début de l'été semble plus clément et agréable, ce qui nous donne à espérer une belle saison.

La commune a établi son budget 2018 fin mars, et il ne pose pas de problème particulier, l'excédent après l'opération « passage Saint Martin » sera sensiblement conforme à nos attentes.

Cette année, nous allons faire la chaussée de la rue C MOULIN et je remercie les administrés pour leur patience, en effet nous souhaitons que toutes les parcelles soient vendues pour réaliser la chaussée, c'est maintenant chose faite.

Les travaux du passage Saint Martin nous pose de sérieux problèmes liés à l'incompétence de certains corps de métier, ainsi les portes et fenêtres des menuiseries intérieures devaient résister au feu et ce n'est pas le cas. La commune a dû se lancer dans une démarche juridique pour identifier les responsabilités, et nous sommes à la recherche de solutions.

Pour le reste, je félicite la jeunesse d'Harcy pour l'organisation de la fête foraine qui fut une réussite ainsi que le foyer pour leurs multiples activités. Arnaud s'active beaucoup pour faire vivre l'association des pêcheurs.

Un nouveau club se porte bien, il s'agit des fées couturières : Bon courage à elles.

Enfin, la commission communale de fleurissement passera dans le courant du mois de juillet comme d'habitude.

Je vous souhaite à tous et toutes un bel été.

Le Maire

FINANCES DE LA COMMUNE EN 2018

<i><u>Solde des comptes fin 2015 :</u></i>	<i>958927</i>
<i><u>Propositions comptables 2016 :</u></i>	
<i>Dépenses de fonctionnement</i>	<i>339805</i>
<i>-Dépenses à caractère général :</i>	<i>136185</i>
<i>- Dépenses de personnel :</i>	<i>139980</i>
<i>-Autres dépenses :</i>	<i>63640</i>
<i>Recettes de fonctionnement</i>	<i>497 986</i>
<i>Dont :</i>	
<i>-impôts locaux :</i>	<i>84983</i>
<i>-autres impôts et taxes :</i>	<i>205900</i>
<i>-Dotations et compensations :</i>	<i>45964</i>
<i>Dépenses d'investissement</i>	<i>629553</i>
<i>Recettes d'investissement :</i>	<i>317250</i>
<i>Reste a réaliser 2017</i>	<i>39245</i>
<i><u>Solde prévisionnel des comptes fin 2018 :</u></i>	<i>765560</i>

Agenda du 1^{er} semestre 2018

Présentation des vœux de la mairie en Janvier

Février :

La deuxième corrida organisée par l'association « Les amis de l'école » a eu lieu **le samedi 3 Février après-midi.**

Malgré un temps neigeux et froid, pas moins de 180 adultes et 40 enfants se sont placés sur la ligne de départ. La sécurité était assurée, tout au long du parcours, par de nombreux bénévoles.

Cette manifestation a été sponsorisée essentiellement par Cora ainsi que la commune d'Harcy qui a participé à l'achat de nombreux lots à hauteur de 50%.

Le trio gagnant masculin :

Benjamin Deblock, Mickaël Rebourgeon et Patrice Eliche , tous trois issus de l'AS Sommer

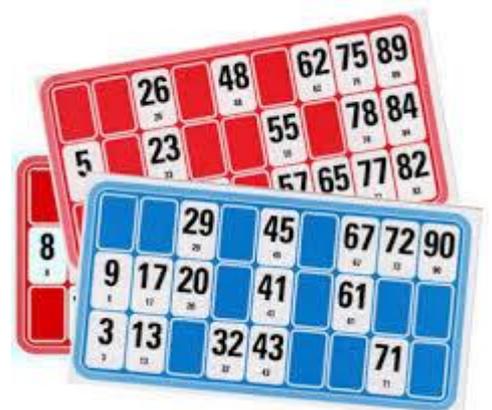
Le trio gagnant féminin :

Célia Fouchère de l'AS Sommer, Bénédicte Viot de l'athlétisme béclair club, et enfin Sandrine Glod de l'AS Sommer.

*Tous les bénéfices seront reversés au RPDJ
Harcy/Sormonne.*

Dimanche 18 : Loto du Foyer :

Le loto annuel, organisé par le foyer, avait fait le plein de joueurs, salle Mauperon, pour tenter leur chance.



Les nombreux lots (friteuse, multicuiseur, grill multifonction, téléphone,..) ont fait des heureux lorsque les quines (lignes) ou les cartons étaient complets, après annonce des numéros sortis.

Des pâtisseries confectionnées par des adhérents satisfaisaient les gourmands.

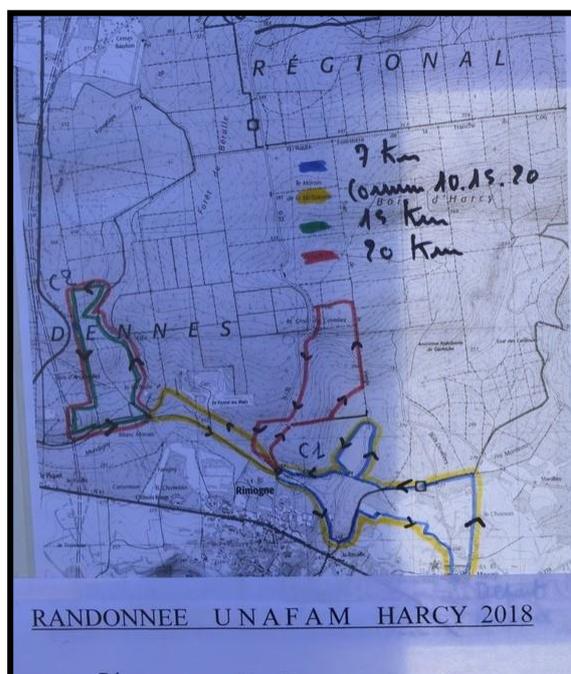


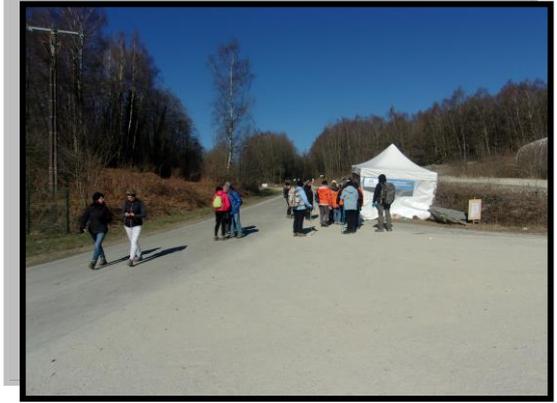
Dimanche 25 février ; marche de l'UNAFAM

En ce dimanche du 25 février, la randonnée organisée par l'Unafam a attiré 600 marcheurs des environs, mais aussi de différentes communes ardennaises et de Belgique. Les départs pour suivre les 4 parcours fléchés de 7 à 20 km s'échelonnaient de 8 h à 14 h.

Une occasion de profiter des paysages d'une forêt superbe en cette période hivernale.

Au retour, des grillades et frites préparées par des bénévoles attendaient les marcheurs qui pouvaient se restaurer à la salle Mauperon.





Samedi 10 Mars : *PASSAGE SAINT MARTIN*

OPERATION « PORTES OUVERTES »

Le conseil municipal a présenté les locaux du passage Saint Martin de 11 heures et jusqu'à 13 heures

Samedi 24 Mars



Le foyer s'était mis à l'heure irlandaise en ce samedi 24 mars, à l'occasion de la Saint-Patrick, fête nationale de l'Irlande. 67 participants s'étaient attablés pour un repas réussi, accompagné principalement de bières pour cette fête très conviviale.

Le trèfle et sa couleur sont devenus l'emblème de l'Irlande. La feuille de trèfle est portée à la boutonnière en souvenir de la Saint Patrick et il est de tradition de porter la couleur verte le jour de la Saint Patrick.



Repas du CCAS : le 28 Mars

Les toujours jeunes



Le repas organisé par le CCAS, habituellement en automne, ayant été reporté, c'est le 28 mars dernier que les aînés se sont retrouvés autour d'une paëlla.



La piste de danse avec karaoké a accueilli les convives, toujours aussi dynamiques.

Avril : Dimanche 8 : Bourse aux vêtements par le Foyer

Dimanche 29 :

Concours d'attelage par l'association du Relais équestre. Les attelages (chevaux de trait et chevaux de selle) venus de la région Grand Est se sont retrouvés la journée du 29 avril pour le championnat organisé par l'association du Relais équestre.

Quatorze équipages concourraient dans diverses catégories, les résultats étant valables ensuite au niveau national.



Un rallye équestre permettait également à 23 cavaliers de découvrir la forêt de Harcy.

Un repas, ouvert à tous, rassemblait les cavaliers et amis des équidés pour un repas campagnard.

Mai :

La cérémonie commémorative du 8 mai 1945, qui marque la fin de la seconde guerre mondiale, a rassemblé les anciens combattants, la municipalité et des habitants devant le monument aux morts.



Après le dépôt de gerbes en mémoire des nombreuses victimes et la lecture du message des anciens combattants et du ministère des armées, l'harmonie municipale de Rimogne interprétait notamment la Marseillaise, le Chant des partisans.



A l'issue de la cérémonie, tous se sont retrouvés en Mairie pour un vin d'honneur.

Audition du SIM le 26 Mai



16 et 17 Juin :

Week-end festif avec le concours de pétanque du samedi après midi, et le bal nocturne.

Dès 22 heures, la place St Martin a connu l'affluence pour le bal en plein air avec DJ Traxx et organisé par la Jeunesse.



Le dimanche, il y en avait pour tous les âges, avec le manège enfantin, la pêche aux canards pour les plus jeunes, les autos-tamponneuses, le tir aux ballons ou le casino pour les ados et l'animation musicale par l'orchestre de notre vedette locale, et l'occasion de retrouver des amis autour de la buvette.



Samedi 30 :
Kermesse des
écoles – Parents
d'élèves

Juillet : Samedi 14
: Repas en plein air
organisé par la
mairie et le Foyer

Toujours à la page ?

Le Petit Ramoneur est né en 1976, en même temps que le Foyer pour Tous. Pourquoi « le Petit Ramoneur » ? C'est une allusion à l'émission « Le Petit Rapporteur » animée par Jacques Martin, dont l'humour nous plaisait beaucoup, mais nous n'avions pas le droit d'en copier le nom. Autre raison : notre principal informateur c'est le hérisson du Ramoneur qui nous raconte tout ce qu'il a entendu en sortant des cheminées.



A l'époque c'est un trimestriel (voir couverture jointe) et il est construit de façon très artisanale par 3 journalistes locaux amateurs : Jean Claude BEAURAIN et André DANGREMONT à l'écriture, Michelle DANGREMONT au dessin et au respect des lignes rouges à ne pas dépasser : vulgarité et méchanceté gratuite. Il arrivait aussi que la Soquette alias Charles Brillant apporte une touche liée à l'histoire locale passée.

Les 6 premiers numéros publiés jusqu'en juillet 1977 doivent leur existence à Hélène Voyard, secrétaire de direction chez Manil à Vivier au Court, car elle nous permettait d'utiliser la Ronéo de l'entreprise. Et puis, fatigue ? Manque d'inspiration ou d'envie, le journal disparaît de 1977 à 1997.

Les premiers numéros comme les suivants peuvent être consultés aux archives départementales, mais ils doivent être dans un état maladif car nous utilisons un papier bas de gamme et les pages étaient reliées par des agrafes. Vous pouvez aussi le consulter dans nos archives (03 24 35 10 91). Nous avons plastifié les couvertures et dès le n° 8, nous avons amélioré la qualité. Ils sont imprimés à la Sopaic à Charleville où travaille Isabelle Dangremont, fille de nos rédacteurs du même nom. A partir de 2005, la municipalité d'Harcy met gracieusement sa photocopieuse à notre entière disposition et l'impression qui reste professionnelle se fait à l'Albatros - en Belgique - à la Petite Chapelle. Un autre petit plus : 4 pages couleurs sur les 44 pages (24 au n°1). Notre production va intriguer Yanny Hureaux qui en fera le sujet d'un article dans l'Ardennais et inciter une équipe de la rédaction départementale à participer à une de nos réunions (article joint).

Un journal impertinent mais pas méchant

L n'y a pas que les élèves et professeurs qui font leur rentrée ! L'équipe du Petit Ramoneur aussi. Il faut dire que pour toute l'équipe, reposer ses méninges ça fait du bien.

Lors de la première réunion pourtant les esprits en sommeil sont repartis au quart de tour. Les récits de vacances et les nouvelles histoires ont ressurgi, et en plus, comme disent les fidèles lecteurs, « ils n'inventent rien ».

Il se passe toujours quelque chose à Harcy ou dans les villages alentour : Renvez, Lonny, Rimogne, le Châtelet sur Sorbonne, Tremblois-lès-Rocroi ou Bourg-Fidèle. Il y en a même qui dénoncent... mais chut, pas de noms.

Pour ceux qui ne connaissent pas encore le Petit Ramoneur, sachez qu'il était né en 1976 et que près de 20 ans plus tard,

quelques anciens de l'équipe ont souhaité le ressusciter. La devise de l'équipe du PR, « journal impertinent mais jamais méchant ». En 1977, le numéro 7 fut le dernier, alors la nouvelle équipe a repris là où il s'était arrêté, et depuis il a fait du chemin.

Le numéro 17 est sorti au début des vacances, il est en vente dans divers points commerciaux et mairies des villages concernés pour la modique somme de 3 euros.

Et voilà, tous les compères — Michèle, Evelyne, Martine, André, Pascal, Joël, Hervé, Jean-Claude et Gontran (dit snif) — se remettent au travail pour vous faire rire encore, vous informer des événements ou situations cocasses autour de vous. L'heure est maintenant au verre de l'amitié, au saucisson, à la galette. Et c'est chez Pascal à



L'équipe du petit ramoneur s'est remis au travail !

Montcornet, que le numéro 18 a débuté avec déjà plein d'anecdotes, d'histoires et de preuves (en photo), que ce que raconte le PR est toujours... Quoi que...

L'équipe évolue et se renforce. Les informaticiens se succèdent pour la mise en page : Pascal Canneaux, Alain Maftan, Grégory Pissevin et enfin Hervé Pierson. Des secrétaires occasionnelles comme Madame Guénard, Mélanie Tourolle, Valérie Rouet, Aurore Maurice, viennent épauler les titulaires : Evelyne Lissillour et Anny Beaurain. Sur la 1ère photo dans le n° 13, on reconnaît les piliers de l'équipe de rédaction qui se partageait les activités nécessaires. Vous les retrouvez dans le n° 35.



Jean Claude Beaurain et Joël Chopineaux (le roi des jeux de mots) écrivent tandis que Martine Damperon se charge de la prise des photos au fil des reportages. Michelle Dangremont est l'incontournable dessinatrice, un temps épaulée par Gontran Snidaro dit SNIF, un artiste hors pair qui malheureusement nous a quitté fin 2008.

André Dangremont, une plume particulièrement humoristique, fantaisiste et imprévisible jusqu'au bout nous a quitté en donnant priorité à ses activités de retraité. Il en va ainsi pour les retraités = l'un s'en va, l'autre arrive. C'est le cas de Marc Ottenwalder venu renforcer le caractère littéraire de nos écrits. Pascal Gosselin, lui, c'est l'indétrônable qui écrit peu, mais est indispensable pour l'ambiance du groupe dans les réunions. Ces réunions ont eu et auront lieu tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre = à Harcy, à la Rocaille, à Murtin, à Montcornet, à Revin...

Les articles s'étoffent et se diversifient = chasseurs pêcheurs et autres menteurs, nouvelles du 1/3 monde, les conseils de Tonton DEDE, les Corbeaux ne font pas d'agaces, Poète plus haut que son QI, Harçouilleries, le Ramoneur Ramoné où chaque membre de la rédaction a le droit de se moquer d'un autre membre de l'équipe... Il y a aussi les écrits que nos lecteurs nous transmettent et parfois de loin : Jean Pierre Andry de Villefranche sur Saône, Mme et Mr Lepiepc de Malguenac en Bretagne, Franck Beaurain de Toulouse à qui nous devons les dessins signés Knarf.

Nous avons des distributeurs dans chaque village des alentours, dans les cafés pour les hommes, dans les boulangeries pour les dames. A Harcy, Jacqueline Bonna fait du porte à porte. Nous vendions 320 numéros à chaque parution. Serait-ce la griserie du succès ? En 2005, nous avons proposé 2 n° 19, un en noir et blanc, un en couleurs. Inexplicable ! ... Dans la foulée nous avons craqué pour une blague d'ados. Comme on fêtait les 30 ans du Foyer pour tous, nous sommes passés du n° 19 au 30 ! Aux archives départementales, ils sont toujours à la recherche des 11 numéros manquants ! Et leur classement s'est compliqué car le Petit Ramoneur est désormais un trimestriel qui paraît tous les 6 mois, voire plus.

Aujourd'hui, hélas nos ventes se contractent et se limitent à 150 numéros. Vieillesse de nos textes ? (les 1ers ont 42 ans) Changement de population ? Coût trop cher (3,50 €) car nous refusons de nous laisser séduire par la publicité ? Manque d'originalité ? ... A vous de nous le dire car nous sommes dans l'expectative pour donner un futur bébé au n° 45.

J C BEURAIN

PS. Si un numéro manque à votre collection, peut-être nous reste-t-il en invendu et nous vous le céderons gracieusement.

LA PAGE SANTE

Cabinets médicaux :

A Rimogne :

Docteur Anki Larbi	64, rue Jean Jaurés	0324352526
Docteur Boyer René	37, rue F Mitterand	0324351007
Docteur Faure Corinne	733 rue Pasteur	0324269663
Docteur Lahery Sandra	733 rue Pasteur	0324594051
Docteur Jaumotte Anais	733 rue Pasteur	0324594052

A Renwez :

Docteur Grimont Bertrand	10, rue JB Clément	0324549486
Docteur Proux Philippe	10, rue JB Clément	0324549486

Cabinets infirmiers :

Rimogne :

Bonnomet Marie N	733 rue Pasteur	0324321117
Chenot Richard O <small>(nouveau)</small>	101 Rue F Mitterand	0324350000
Zankoc Sandrine	733 rue Pasteur	0324321117

Renwez :

Dennaene-Servotte	4, rue Victor Hugo	0324549311
-------------------	--------------------	------------

Pharmacies :

Rimogne :

Faure Didier	149, rue Pasteur	0324351027
--------------	------------------	------------

Renwez :

Lankin Françoise	41, rue Martyrs Résistance	0324549311
------------------	----------------------------	------------

Kinésithérapeutes :

Rimogne :

Dujeux-Herman-Guenard	733 rue Pasteur	0324336123
-----------------------	-----------------	------------

Renwez :

Husson Marliere A	26, rue de la boutillette	0324549802
Gala Sophie	14, rue Martyrs Résistance	0324586335

Orthophoniste :Rimogne :

Langlois K 733 rue Pasteur 0324323560

Rambour N 733 rue Pasteur 0324323560

Renwez :

Petitpierre E 8 rue V Hugo 0351512601

DentistesA Rimogne :

Docteur Marchand C 733 rue Pasteur 0324351228

Docteur Dupont C 733 rue Pasteur 0324351228

A Renwez :

Piacesi M 13 rue du stade 0324548046

Sage FemmeRimogne :

Van Den Bosh R 101 Rue F Mitterand (nouveau) 0683710368

Pédicure PodologueRimogne :

Hayoun C 733 rue Pasteur 0324548644

Au lendemain de la défaite de Bazeilles en Septembre 1870, l'Alsace et le département de la Moselle sont rattachés à l'Allemagne. Par conséquent, les agents des Eaux et Forêts de ces contrées se retrouvent au service de l'administration forestière allemande, ce que n'acceptent pas tous les personnels, qui profitent de la porosité de la nouvelle frontière pour migrer, eh oui, déjà à l'époque, vers les régions françaises à proximité.

Ainsi, certains de ces personnels se retrouvent en poste dans les Ardennes, et fort de leurs expériences dans le massif vosgien vont introduire quelques épicéas, par plantation mais aussi par semis dans les zones de forêts ardennaise ruinées par l'exploitation du taillis et par l'essartage pratiqué, parfois depuis des siècles (depuis 1580, par exemple à Monthermé)

On retrouve également dès le début du XX^{ème} siècle des semis de pins sylvestre par épandage de graines sur des zones dévastées par des incendies, parfois occasionnés par les locomotives à vapeur en bordure de la voie ferrée Givet-Charleville inaugurée en 1862.

Au sortir de la première guerre mondiale, les travaux de reconstruction sollicitent un volume énorme de bois de charpente et la purge des chênes de nos forêts organisée, par l'occupant allemand entre 1914 et 1918, conduit à devoir importer beaucoup de bois de construction de type résineux.

C'est alors que les services de l'état se rendent compte de la qualité de croissance des épicéas plantés une quarantaine d'années plus tôt et déjà utilisables pour les chantiers de la reconstruction. La décision fut prise de continuer à enrésiner en épicéa bon nombre de zones très appauvries par la surexploitation menée par l'occupant pendant la guerre. D'autres essences furent à l'essai, notamment le pin Douglas importé des Etats Unis.

Par ailleurs les taillis coupés avant la guerre pour les besoins en énergie de l'industrie locale et pour le chauffage des habitants sont de nouveau exploitables à partir des années 30, ce qui correspond aux grands chantiers

menés par les chomeurs sous l'impulsion des gouvernements de l'époque, notamment après la crise boursière de 1929, qui entreprennent des enrésinements sur des surfaces très importantes (Forêt de la Croix Scaille, du François, des Manises,.....) avec fossés de drainage dans les zones humides du plateau jusqu'alors peuplées de bouleaux et de rares chênes avec corrélativement la construction des infrastructures d'accès nécessaires à la desserte des massifs.

A noter, aussi, qu'à cette époque, est également tentée l'introduction d'autres essences tel que le *sapin pectiné*, le *sapin grandis* et différents pins sylvestres que l'on retrouve encore de nos jours.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale les besoins en bois de construction conduisent de nouveau à beaucoup d'importation : Il est donc décidé la création du FNN, Fond Forestier National qui est alimenté par une taxe appliquée sur le bois et qui permet de grands investissements tant en forêt que dans l'industrie et ce pendant plusieurs décennies jusque dans les années 1980. Cette politique incita, là encore, beaucoup de propriétaires publics comme privés à enrésiner de nouvelles parcelles.

Ce fut le cas sur notre commune de HARCY, à la tranche du Coq.

Ce ne sera que dans les années 1990 qu'un débat sur un taux d'enrésinement se fera jour, pour être acceptable dans nos forêts et faire prendre conscience qu'il y a un seuil à ne pas franchir au risque de perturber durablement le fragile équilibre environnemental de nos forêts.

Ainsi jusqu'au XIX^{ème} siècle nos ascendants ardennais n'avaient jamais vu un « sapin » s'ils n'avaient, évidemment pas eu l'occasion de voyager ou de s'en procurer pour les fêtes de Noël mais ça c'est une autre histoire

Article tiré d'un essai de Benoit didier

LES ÉPISODES DE POLLUTION

Un épisode de pollution est observé quand la concentration d'un ou plusieurs polluants dépasse les seuils réglementaires horaires ou journaliers.

Un épisode : deux seuils

• **Seuil d'information** : le préfet communique des recommandations sanitaires pour les périodes les plus sensibles.

Seuil d'information pour les PM_{10} **50 $\mu g/m^3$**

• **Seuil d'alerte** : le préfet complète les recommandations par des mesures d'urgence réglementaires.

Seuil d'alerte pour les PM_{10} **80 $\mu g/m^3$**

*microgrammes par mètre cube d'air

Un épisode de pollution peut être dû :

- aux conditions météorologiques, notamment dans les situations stables (peu ou pas de vent) et en période estivale (chaleur et ensoleillement) ;
- à l'apport massif d'une pollution sous l'effet du vent ;
- à l'augmentation saisonnière des émissions de polluants en lien avec certaines activités agricoles (émissions d'ammoniac), chauffage domestique...

LES BONS GESTES

Résidentiel

- Éviter l'utilisation d'appareils de chauffage domestiques polluants
- Ne pas brûler les déchets verts

Industrie

- Reporter les activités émettrices de polluants (utilisation de groupes électrogènes, de solvants)
- Réduire les émissions polluantes

Transports

- Éviter les déplacements en voiture
- Privilégier le covoiturage, les transports en commun et les mobilités douces
- Réduire sa vitesse
- Respecter les restrictions : circulation alternée, contournement poids lourds...

Agriculture

- Réduire les émissions d'ammoniac (enfouissement immédiat, report d'épandage)
- Suspender le brûlage des résidus de culture

LE SAVIEZ-VOUS ?

70% des épisodes de pollution ont lieu entre **les mois de décembre et mars.**

Au-delà du seuil d'alerte, réduire la pratique d'activités physiques intenses à l'extérieur.

